

*Concours Direct d'Entrée à*

---

**FASTEF**

---

**LICENCE**

---

**SUJETS CORRIGES**

---

**HISTO-GEO**

**ANNEE 2020-2021**

---

**DOCUMENT COMPLET**

**CONCOURS D'ENTREE A LA FASTEF : NIVEAU LICENCE****Test d'entrer pour l'année académique 2008-2009****Section F1A - Diplôme Licence**

Durée 4H

Les candidats traiteront obligatoirement les deux sujets

**Epreuve d'histoire :****Sujet :**

Qu'est-ce que l'histoire? Est-ce vraiment la science du passé, Et si tel est le cas, quel est l'intérêt d'enseigner le passé de civilisations disparues depuis des millénaires ?

Discuter ces interrogations

:

**Histoire : définition, objet et importance****Introduction**

Mémoire des hommes et des événements du passé, l'histoire s'applique à toute sorte d'étude qui porte sur le développement de certains faits dans le temps. L'histoire est donc une science primordiale pour la connaissance du passé de l'humanité, d'un peuple, d'une société ou d'une personne.

**I- Définition et objet**

L'histoire est le récit des événements dignes de mémoire. C'est la connaissance du passé, des événements, des actions des grands hommes qui ont marqué la vie de l'humanité. Dans son sens académique, l'histoire est considérée comme une science qui étudie, raconte et explique selon une méthode rigoureuse la succession des événements (révolution, guerre, régime...)

L'histoire a pour objet la reconstitution du passé humain. Pendant longtemps, elle était considérée comme le récit des événements qui avait bouleversé la vie des hommes. Aujourd'hui elle dépasse le cadre des événements et s'intéresse à l'étude des civilisations. Elle est donc le moyen opératoire qui permet à l'homme de suivre et de comprendre les principales phases de sa propre

évolution culturelle et sociale dans le temps et dans l'espace. Autrement dit, elle est la lecture patiente et difficile de tout le cheminement culturel de l'homme sur terre.

## II- L'importance de l'histoire

« Le monde est vieux mais l'avenir sort du passé » fait parler Djibril Tamsir Niane, le griot dans son ouvrage Soundjata. Ces propos montrent toute l'importance que revêt l'histoire pour l'existence de l'homme. Elle représente pour l'homme ce que les yeux représentent pour le corps. Sans yeux, ne peut pas voir la lumière et sans lumière, l'homme ne peut éclairer les points obscurs de son existence.

L'histoire permet à chacun de connaître le passé du groupe auquel il appartient. Elle permet aussi de connaître le passé de tous les hommes, d'apprécier et de mesurer les progrès qu'ils ont accomplis dans la transformation des conditions de vie à la surface de la terre. Enfin, enracinant l'homme dans sa culture et sa tradition, elle lui donne les moyens d'élargir ses connaissances dans l'étude des autres civilisations humaines.

## Conclusion

Ayant pour fonction première d'étudier, de restituer et d'expliquer les événements du passé, l'histoire doit être rigoureuse et objective. Mais aujourd'hui, l'on s'interroge sur sa fonction scientifique tellement elle fait l'objet de beaucoup de polémiques au grand dam de l'Afrique. Et pourquoi souffre-t-elle plus de cette polémique ?

## PROBLEMATIQUE DE L'HISTOIRE AFRICAINE (SOURCES ET PROCÉDES D'INVESTIGATION)

### Introduction

Jusqu'à une période assez récente, l'Afrique (l'Afrique noire en particulier) est considérée comme un **continent sans histoire**. Ce qui est une aberration dans la mesure où l'histoire a commencé en Afrique, terre d'apparition de l'homme et des premières civilisations étatiques attestées. Aujourd'hui encore, l'histoire africaine est mal connue ; d'où l'impérieuse nécessité d'une bonne utilisation des sources historiques (documents écrits, tradition orale, archéologie, linguistique, anthropologie).

#### I. Problématique de l'histoire africaine

##### 1. La falsification de l'histoire africaine

L'histoire africaine a été longtemps victime de préjugés et de considérations qui l'ont mise sous un faux jour. Ainsi le philosophe allemand **Hegel** (1770-1831) déclare que « *l'Afrique est une terre anhistorique* ». L'historien et journaliste français **Pierre Gaxotte** (1895-1982) affirme que « *les Africains n'ont rien produit, ni Euclide, ni Aristote, ni Galilée, ni Lavoisier, ni Pasteur* ». **Raymond Mauny** dit qu'« *avant la colonisation, il y avait des nuits noires en Afrique* ». Il y a d'autres préjugés ou mythes selon lesquels les Africains seraient frappés d'« *immobilisme* », d'« *apathie congénitale* » et constitueraient une « *race maudite parce que descendante de Cham (le second des trois fils de Noé)* ».

Ces considérations et préjugés ont produit chez l'Africain un complexe, une aliénation, un mépris... Ces considérations procèdent d'une **falsification** de l'histoire africaine. On refuse à l'Afrique l'existence d'une histoire, d'une mémoire collective. Ceux qui l'acceptent pensent que l'histoire de l'Afrique commence seulement avec la colonisation. Cette falsification de l'histoire africaine doit être battue en brèches.

##### 2. La restauration de la vérité historique

C'est par rapport à cette falsification de l'histoire qu'on peut parler d'un rôle spécifique de l'histoire et de l'historien en Afrique. Ainsi pour **Cheikh Anta Diop**, le rôle de l'histoire en Afrique consistera d'abord à rétablir la vérité historique pour réconcilier l'Africain avec lui-même. Cette tâche de reconstitution du passé africain, exécutée sous la direction de l'**Unesco**, a permis une réécriture de l'histoire du continent par des historiens honnêtes.

Cette vérité retrouvée doit permettre de **restaurer la conscience historique** que C. A. Diop définit comme le rempart contre l'aliénation, l'acculturation et les complexes divers pour que l'Africain ait confiance en lui-même, en ses capacités à innover, à inventer, à assimiler.

En réalité, l'histoire de l'Afrique existe même en l'absence de l'écriture. Il n'y a pas de peuple sans histoire. Mieux l'histoire de l'Afrique est le début de celle de l'Humanité. Cependant certaines sources spécifiques de l'histoire africaine posent problème.

## II. Les sources de l'histoire africaine

D'abondantes sources d'information fournissent des témoignages qui permettent à l'historien de déchiffrer le passé africain. Ces témoignages peuvent être partiels ou erronés, fragmentaires ou inexacts. C'est pourquoi les historiens se doivent de les considérer de manière critique.

### 1. Les sources écrites

#### a) La tradition orale

Très riche d'informations, la tradition orale a longtemps été la principale source de l'histoire africaine. La tradition orale est le **mode de transmission de génération en génération d'informations relatives à l'histoire d'un peuple**. La tradition orale, judicieusement interprétée, est une source irremplaçable de l'histoire africaine. Il faut rappeler que l'Afrique subsaharienne n'a connu l'écriture que tardivement ; d'où l'importance de la tradition orale dont les dépositaires sont les **vieillards** et les **griots**. Aussi l'écrivain, historien et traditionaliste malien **Amadou Hampâté Bâ** (1901-1991) disait-il : « *En Afrique, un vieillard qui meurt est une bibliothèque qui brûle* ». Quant à l'homme politique et historien malien **Alpha Oumar Konaré** (né en 1946), il affirme : « *Si l'Afrique perd sa mémoire sonore, elle perd sa mémoire tout court* » (Jeune Afrique/L'Intelligent, N° 2241, du 21 décembre 2003 au 3 janvier 2004, p. 122).

Cependant la tradition orale présente des insuffisances. D'abord, le cadre chronologique n'est pas précis. Ensuite, les faits économiques sont rarement relatés. Enfin, la tradition orale est souvent entachée de subjectivité. Il faut donc un travail sérieux pour bien traiter les informations fournies par la tradition orale. La connaissance directe des langues africaines est nécessaire.

#### b) Les sources écrites

Les sources écrites sont plusieurs ordres :

- les **sources antiques** qui vont des origines au VII<sup>e</sup> siècle. Ce sont les pièces archéologiques égyptiennes et nubiennes comme les papyrus, les documents épigraphiques (peintures et gravures rupestres) et les textes des auteurs grecs et latins comme **Hérodote** (v. 484-v. 425 av. J.-C.), **Strabon** (v. 58 av. J.-C.-v. 24 apr.

J.-C.), **Diodore de Sicile** (v. 90-v. 21 av. J.-C.), **Plutarque** (v. 46-v. 120), **Ammien Marcellin** (v. 330-v. 400), **Achille Tatiüs**, etc. ;

- les **sources arabes** qui vont du IX<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle et sont le fait d'auteurs arabes comme **Al Bakri** (1040-1094), **Al Idrisi** (1099-1164), **Ibn Batouta** (1304-1377), **Ibn Khaldun** (1332-1406), etc. A ces auteurs, il faut ajouter des Africains qui ont écrit en arabe leur propre histoire comme les chroniques (*tarikh* en arabe) de deux lettrés de Tombouctou : **Mahmoud Kati** (*Tarikh el-Fettach*, qui renseigne sur le règne de l'Askia Mohamed) et **Abderrahmane es-Sadi** (*Tarikh es-Sudan*) ;

- les **sources européennes** qui donnent des informations sur les peuples africains depuis les premières découvertes (le Vénitien **Alvise Ca Da Mosto**, venu deux fois au Sénégal par exemple) jusqu'à nos jours en passant par la période impérialiste (missionnaires, explorateurs et administrateurs coloniaux). Par exemple **David Livingstone** (1813-1873), **René Caillié** (1799-1838), **Marcel Griaule** (1898-1956), **Maurice Delafosse**, le Révérend Père **Henri Gravrand**, etc., ont laissé des travaux remarquables sur l'Afrique.

### c) Importance et limites des sources écrites

Les documents écrits, lorsqu'ils sont contemporains des faits, constituent une source précieuse d'informations. Cependant leur utilisation demande une certaine prudence car le document écrit n'est pas « *parole d'Évangile* ». Il peut être en effet falsifié ou amputé. Il n'est pas à l'abri de falsifications, d'exagérations ou de contrevérités. Dans certaines œuvres laissées par les colonisateurs, on trouve des préjugés défavorables à l'Afrique, où les rois sont souvent représentés comme cruels et sanguinaires.

## 2) Les autres sources : l'archéologie, la linguistique et l'anthropologie

### a) L'archéologie

Du grec *archaios* (« ancien ») et *logos* (« discours » puis « étude »), l'archéologie est l'**étude scientifique des cultures et des modes de vie du passé par l'analyse des vestiges matériels**. L'archéologie est ainsi devenue au fil du temps une science pluridisciplinaire, associant l'histoire de l'art, l'anthropologie, l'ethnologie, la paléontologie, la géologie, l'écologie, les sciences physiques, etc. Ainsi, pour établir une chronologie, les archéologues utilisent les méthodes de datation mises au point par des chercheurs d'autres disciplines : datation par le carbone 14, le potassium argon et le test au fluor développée par les spécialistes de la physique nucléaire, datation stratigraphique par des géologues, évaluation des faunes fossiles par des paléontologues, etc. Pour reconstituer les modes de vie du passé, les archéologues utilisent également des méthodes issues de la sociologie, de la démographie, de la géographie, de l'économie et des sciences politiques. L'archéologie est encore peu exploitée en Afrique. La plupart des travaux effectués dans le continent sont le fait d'archéologues occidentaux parmi lesquels le paléanthropologue et préhistorien kenyan d'origine britannique **Louis Seymour Leakey** (1903-1972), les Français **Jean Devisse** et **Yves Coppens** (né en 1934), etc. L'archéologie africaine se heurte

aujourd'hui à certains problèmes dont le manque de moyens financiers et matériels et les pillages.

### b) La linguistique

C'est l'étude scientifique, historique et comparative des langues pour en établir la parenté ou les affinités. Elle permet de déceler des contacts entre des peuples que les mouvements ont dû séparer. Grâce aux travaux de C. A. Diop, on est parvenu à établir la parenté entre l'égyptien ancien et les langues négro-africaines. Au Sénégal par exemple, la parenté linguistique entre le wolof, le peul et le sérère résulterait de leur cohabitation première au niveau de la vallée du fleuve Sénégal.

### c) L'anthropologie

C'est l'étude des caractéristiques anatomiques, biologiques, culturelles et sociales des êtres humains. Cette science est divisée en deux branches principales :

- l'**anthropologie physique**, qui étudie l'évolution biologique et l'évolution physiologique de l'Homme (homo sapiens). Par le biais de cette méthode, on est parvenu à une classification raciale en fonction de la taille et de la forme du crâne. Ainsi les Noirs sont **dolichocéphales** (crâne allongé), les Blancs sont **brachycéphales** (crâne plus large que long) et les Jaunes sont **mésocéphales** (crâne arrondi) ;

- l'**anthropologie sociale et culturelle**, qui étudie la vie des sociétés humaines, présentes et passées, les évolutions de leurs langues, des croyances et des pratiques sociales. L'objet général de l'anthropologie est de faire de l'Homme et de toutes les dimensions de la vie humaine l'objet d'un savoir positif. Par l'anthropologie culturelle, on en est arrivé à établir une classification des civilisations en fonction des traditions et des genres de vie : « *civilisations du lait et du mil* » par opposition aux « *civilisations du riz et de l'huile de palme* » ; le **patriarcat** (car le pastoralisme est une activité dominée par les hommes) dans les sociétés nomades par opposition au **matriarcat** (mode de succession utérin) dans les sociétés sédentaires (les sociétés agraires où les femmes assurent l'essentiel des activités).

### Conclusion

Des progrès réels ont été enregistrés dans les recherches sur le passé africain. En témoignent les nombreuses publications d'historiens africains et occidentaux. L'historien africain a un atout maître dans la recherche grâce à son appartenance aux peuples dont il écrit l'histoire, à la connaissance de la langue ou des langues, des coutumes, des traditions. Mais cet historien africain, tout comme son homologue occidental, n'est pas à l'abri de la subjectivité.

# Problématique de l'histoire africaine

## Introduction

Peut-on, en l'absence de la seule écriture, écarter l'Afrique de la marche de l'histoire ? C'est ce prétexte que les européens se sont servis pour présenter l'Afrique comme un continent ahistorique. Ayant pris conscience de ces dénigrements, les historiens africains vont, avec l'utilisation croisée d'autres sources, tenter de réécrire l'histoire africaine avec beaucoup plus d'objectivité.

### I- L'Afrique a-t-elle une histoire ?

Pendant longtemps, mythes et préjugés ont caché au monde l'histoire réelle de l'Afrique. Ainsi, pour certains historiens et hommes de cultures principalement européens ont, à travers leurs analyses, travesti l'histoire de l'Afrique soit par des considérations racistes soit par complexe de supériorité. A ce propos Hegel, dans son livre intitulé cours sur la philosophie de l'histoire, écrivait que : « l'Afrique n'est pas une partie historique du monde. Elle n'a pas de mouvement de développement à montrer... ce qu'on entend toujours par Afrique, c'est l'esprit historique non développé... ». Il est clair pour Hegel, l'Afrique est en dehors de l'histoire de l'humanité. Elle est donc un continent peuplé par des hommes animés simplement par des passions et l'instinct. Ce genre de conceptions racistes a persisté jusqu'au milieu du XXème siècle. Ainsi, pour justifier la colonisation, les européens ont falsifié, fraudé et quelque fois nié la réalité historique. Face à ces aberrations, certains africains ont senti un profond besoin de rétablir sur des bases solides l'historicité de leur continent. Cet effort s'illustre à travers les travaux d'éminents historiens comme le professeur Cheikh Anta Diop ou encore l'historien Joseph Kizerbo.

### II- Les sources d'étude de l'histoire africaine

Avant de réfléchir sur la succession des faits, il importe d'abord d'établir leur véracité. L'historien tire les matériaux bruts des sources primaires, c'est à dire des textes écrits par les acteurs ou témoins qui ont une connaissance directe des événements étudiés. Toutes sources, écrites ou orales comportent une interprétation des faits. Le travail de l'historien est de soumettre les sources à une critique objective et à les confronter à d'autres sources.

#### 1- La tradition orale

La tradition orale est définie comme une somme d'information (témoignages) transmise oralement d'une génération à une autre. Oralité et transmission sont les deux caractéristiques de la tradition orale. Elle se présente sous forme de devinettes, de contes, de légendes, de proverbes, de chants... C'est pourquoi Joseph Kizerbo affirmait que « la tradition orale est de loin la science historique la plus intime, la plus succulente, la mieux nourrie de sève d'authenticité ». Les vieillards et les griots, dépositaires de la parole, apparaissent en Afrique comme de véritables

« documents vivants ». A ce propos Amadou Hampathé Ba disait « qu'en Afrique un vieillard qui meurt est une bibliothèque qui brûle ».

## 2- Les sources écrites

a) Les sources antiques : Il s'agit des écrits égyptiens, nubiens, grecs et romains apportant souvent la lumière sur le passé africain.

b) Les sources arabes : Elles nous viennent d'auteurs arabes ou de lettres africaines de formation arabe. On peut citer les écrits de Mahmoud Kati, auteur de « tarikh el-fettah » (chronique du chercheur), d'Abdourahmane es Saadi auteur de « tarikh es Sudan » (historique du pays des noirs) et les ouvrages de : Ibn khaldum, El Bekri, Ibn Battuta...

c) Les sources européennes : Ce sont les récits d'explorateurs et de missionnaires constitués de rapports administratifs et des missions militaires.

## 3- Les sources scientifiques

a) L'archéologie : C'est une science qui pour objet, la recherche et l'étude scientifique des vestiges du passé. Grâce à la méthode de datation du carbone 14 ou du potassium argon, on peut remonter au-delà de l'histoire des chronologies laissées par les textes écrits et faire parler les vestiges exhumés. Grâce à ses investigations, elle a permis de démontrer que l'Afrique est le berceau de l'humanité.

b) L'anthropologie : C'est une science qui étudie l'homme à travers ses manifestations physiques et culturelles. L'anthropologie consiste à comparer les caractères biologiques entre les races (couleur des yeux, crane...). Elle peut renseigner sur l'évolution de l'homme (Egypte noire). L'anthropologie quant à elle se base sur la comparaison des traits culturels =

c) la linguistique : C'est une science qui permet d'étudier les langues dans leur structure, leur évolution et leurs relations. Elle a permis au professeur Cheikh Anta Diop d'établir une parenté entre la civilisation égyptienne et celle négro-africaine en générale et plus particulièrement entre la langue de l'Egypte ancienne et le wolof. Exemple : am=saisir ; an=enlever ; mer=colère ; Ka=nom du dernier pharaon et nom sénégalais peulh.

## III- Les limites des sources

Certaines sources de l'histoire africaine doivent être manipulées avec beaucoup de précautions.

C'est ainsi que :

- Pour la tradition orale, le griot peut manipuler, exagérer ou omettre des faits qui pourraient ternir l'image de sa société. La tradition orale donne souvent une chronologie relative (en référence à des événements ou de grands personnages).

- Pour les sources arabes, certains auteurs n'ont jamais foulé le continent africain, ils n'ont fait que recueillir des récits. Et comme les sources antiques, il peut se poser un problème de traduction.

- Concernant les sources européennes, la prudence est de mise dans la mesure où les documents peuvent être falsifiés, exagérés ou orientés. Il s'y trouve aussi que la langue peut constituer une barrière

- L'archéologie exige quant à elle beaucoup de moyens financiers. Les sites peuvent être aussi altérés soit par l'érosion hydrique ou éolienne soit par l'édification d'édifices sur ces sites.

- L'anthropologie, longtemps au service de la colonisation, a toujours présenté les sociétés africaines comme attardées et primitives.

- Pour la linguistique, il convient de la manipuler avec beaucoup de délicatesse pour ne pas se tromper sur les illusions auditives. Exemples : nah=protéger en égyptien alors qu'en wolof il signifie tromper.

**Conclusion**

Par souci de préserver leur ascendance et leur mythe auprès des africains, les historiens ont tenté plus d'un demi-siècle de dévaloriser l'histoire africaine. Dès lors, il appartient aux historiens africains, avec l'appui des procédés d'investigation et la tradition orale de prouver que l'Afrique, en plus d'avoir une histoire, est le berceau de l'humanité.

# Test d'entrer pour l'année académique 2009-2010

Section F1A - Diplôme Licence

Durée 4H

Les candidats traiteront obligatoirement les deux sujets

## Epreuve d'histoire :

### Sujet :

Discuter cette réflexion de l'historien Djibril Tamsir Niane qui s'interroge « si pour la reconquête de l'identité historique de l'Africain, on doit décoloniser l'histoire ou la défalsifier » ?

Source : Histoire et Diversités Culturelles, Paris, Unesco, 1984

# *La dissertation en histoire*

## Introduction

La dissertation d'histoire est proche de celle de lettres mais elle s'en différencie par sa matière et ses objectifs. Car la dissertation d'histoire n'est pas un exercice d'érudit ni de culture générale il s'agit d'élaborer à partir de connaissances correctement assimilées une argumentation solide et convaincante. Pour faire une bonne dissertation il faut respecter les trois parties.

## I La lecture et la compréhension du sujet

Dans un exercice de dissertation historique il faut avant tout lire et comprendre le sujet pour éviter le hors sujet. Pour cela il faut une démarche en trois temps :

### 1 Comprendre le libellé et le sens du sujet

- Chaque mot du libellé a un sens qu'il faudra interpréter car les mots du libellé déterminent la nature et l'orientation du sujet. Exemple des mots comme causes, conséquences, conditions, bilans ont un sens précis dont le devoir ne doit pas s'écarter.

- L'emploi du singulier ou du pluriel a un sens dans le devoir
- L'ordre des termes du sujet
- Les conjonctions de coordination méritent une attention particulière

La qualité d'une dissertation dépend donc en premier lieu d'une bonne compréhension du sujet. Il s'agit de comprendre l'orientation générale donnée par l'intitulé et de réfléchir au sens de chacun des termes.

## 2 La délimitation du champ du sujet

Après la lecture et la compréhension du sujet il s'agit de délimiter le champ du sujet

Le champ géographique il s'agit de définir l'étendu géographique sur lequel porte le sujet

Le champ chronologique c'est-à-dire la période qui concerne le sujet

Le champs thématique c'est le thème dont débat le sujet

## 3 L'élaboration de la problématique

La problématique, c'est l'étude du problème posé par l'intitulé du sujet. C'est un questionnement (*qui peut être interrogatif ou affirmatif*) qu'on doit analyser tout au long du travail. Ce questionnement doit être le fil conducteur du développement. La problématique doit montrer l'idée maîtresse qui préside à la construction du devoir.

Le plus souvent la problématique découle tout naturellement du sujet. Si le sujet a correctement été analysé et compris, l'élaboration de la problématique ne devra pas poser de difficultés.

Lorsque le sujet est formulé à la forme interrogative il ne faut en aucun cas se contenter de recopier l'intitulé du sujet. Là encore, c'est de l'analyse précise du sujet que découlera la problématique.

La problématique naît d'une réflexion sur le sujet. Sa formulation doit être claire, car ce questionnement initial détermine l'ensemble de l'argumentation.

## **II Elaborer un plan détaillé l'introduction le développement et la conclusion**

### 1 Elaboration du plan détaillé

IL ne faut jamais élaborer le plan à partir des notes désordonnées mises sur les feuilles de brouillon. Pour élaborer son plan il faut donc partir de la problématique et élaborer une argumentation qui y réponde clairement. Les titres de partie doivent répondre à la problématique.

Les types de plans sont souvent déterminés par le libellé du sujet. Il y a trois types de plan qu'on retrouve dans les types de sujet

Les plans thématiques

Les plans chronologiques

Les plans mixtes

Il existe plusieurs familles de sujets qui offrent des types de plans bien précis. On peut citer comme grandes familles de sujet : les sujets de type « **tableau / bilan** », les sujets de type « **évolutif** », les sujets de type « **confrontation** » ou « **mise en relation** », les sujets de type « **discussion** » ou « **démonstration** », les sujets de type « **comparatif** », les sujets de type « **dialectique** », etc.

\* **Les sujets de type « tableau / bilan »** : Pour ce type de sujet, il s'agit de caractériser l'état d'une situation. Ici, c'est le plan thématique qui convient le mieux.

Exemples : *Le monde en 1945.*

*Bilan de la décolonisation.*

\* **Les sujets de type « évolutif »** : Ici, il s'agit de décrire les transformations au cours d'une période chronologique. Il faut donc trouver des dates ruptures significatives. Pour ce type de sujet, c'est le plan chronologique qui convient le mieux

Exemples : *Les relations Est / Ouest de 1947 à 1975.*

*L'évolution de la Chine de 1945 à 1993.*

\* **Les sujets de type « confrontation » ou « mise en relation »** : Ici, il faut confronter pour thématiser, spatialiser, périodiser. On peut traiter ce type de sujet selon un plan chronologique si la situation s'inscrit dans la durée et selon un plan thématique si la situation constitue un moment précis.

Exemples : *L'URSS et la guerre froide.*

*La question allemande dans les relations Est / ouest.*

\* **Les sujets de type « discussion » ou « démonstration »** : Pour ce type de sujet, il faut démontrer en suivant la problématique suggérée par le libellé.

Exemples : *L'affirmation du Tiers Monde : réalités et limites.*

---

*L'Allemagne en 1945 : année zéro ou nouveau départ ?*

\* **Les sujets de type « comparatif »** : Pour ce type de sujet, il faut faire une étude alternée et éviter de faire une étude juxtaposée :

Exemple : *Comparez la décolonisation de l'Inde et celle de l'Indochine.*

**Les sujets de type « dialectique »** : Pour ce type de sujet, le plan suivant est à adopter : « thèse, antithèse, synthèse ». C'est un sujet souvent présenté sous la forme d'une affirmation accompagnée des expressions « *Qu'en pensez-vous ?* », « *Partagez-vous cette assertion ?* » « *quelle réflexion vous inspire cette affirmation ?* », etc.

Dans la thèse, il faut expliquer la pensée qui fonde l'affirmation ; c'est-à-dire ce que l'information veut insinuer.

Dans l'antithèse, il faut montrer les faiblesses ou les limites de l'affirmation.

Dans la synthèse, il faut réconcilier la thèse et l'antithèse ; c'est-à-dire qu'on cherche à dépasser la contradiction. On cherche ce qu'il y a de vrai dans la thèse et dans l'antithèse.

Exemples : « *L'ONU n'a plus sa raison d'être.* » *Partagez-vous cette affirmation.*

*« Le président Senghor affirme que « la colonisation a été un mal nécessaire. »*

*Qu'en pensez-vous ?*

## 2 Elaboration de l'introduction

Compte tenu de l'importance de l'introduction et de la conclusion il s'avère nécessaire de les rédiger au brouillon. L'élaboration de l'introduction répond à une démarche en trois temps :

- **le préambule** : c'est, en quelque sorte, l'introduction de l'introduction. L'élève amène le sujet en rappelant le sujet, ou en précisant de nouveau son contexte général, ou encore en procédant à la définition des termes de l'intitulé. Pour annoncer le sujet, on se réfère à l'histoire ou à l'actualité.

- **la problématique** : elle consiste à poser le sujet, à donner un sens au sujet, à faire apparaître les questions qu'il suscite.

- **l'annonce du plan** : elle consiste, par quelques propositions habilement agencées, à indiquer les idées principales autour desquelles s'articule votre devoir.

**NB** : *Dans l'introduction, il faut surtout éviter de développer ou de répondre à la question posée*

## 3 Rédiger le devoir

La rédaction du devoir obéit à trois règles impératives

- Soigner la présentation du devoir : le devoir doit avoir une disposition claire et aérée, qui fait ressortir les grandes articulations de l'argumentation.

- Soigner la qualité de l'argumentation : la structure de l'argumentation doit être particulièrement soignée.
- Soigner la rigueur de l'expression : utiliser un vocabulaire simple et une expression rigoureuse

### 3 Elaborer la conclusion

La conclusion est un **bilan** : c'est l'aboutissement du raisonnement. Elle doit être courte. Elle n'est jamais un résumé du devoir mais celui des résultats. En clair, elle apporte la réponse à la problématique. On la divise en trois sous parties :

- le bilan ou le résumé des résultats ;
- le point de vue personnel, l'opinion personnelle sur l'intérêt du sujet ;
- l'ouverture : elle oriente le lecteur vers des perspectives plus larges, cependant directement liées aux résultats cités auparavant.

## LA DISSERTATION HISTORIQUE

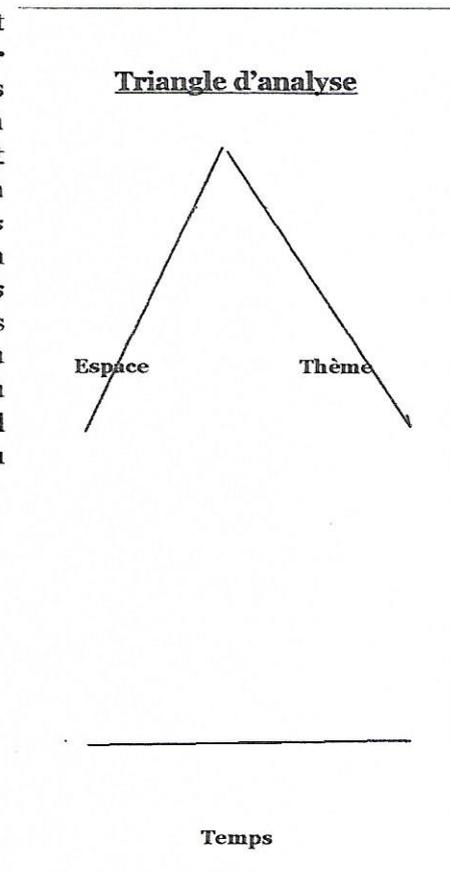
La dissertation est un exercice par lequel on cherche à résoudre un problème donné. Elle permet de juger la capacité de l'élève à organiser et à mobiliser ses connaissances sur une question posée. La dissertation historique n'est ni un bavardage ni une récitation de cours, mais plutôt une réflexion personnelle soutenue par un effort d'argumentation et d'analyse. Elle se soucie de cohérence et de logique et reflète plus souvent la personnalité propre de l'élève.

### ➤ I. PRELIMINAIRES

Pour aborder un sujet de dissertation historique, l'élève doit faire trois opérations fondamentales : **décomposer l'intitulé du sujet, identifier le type de sujet, établir une problématique.**

## 1) Comment décomposer l'intitulé du sujet ?

L'élève doit d'abord lire attentivement et intelligemment l'intitulé du sujet, en prenant le temps d'apprécier convenablement les termes du libellé, de repérer les mots clés et de les définir, de cerner les limites de la question posée. Mais, comme la forme de l'énoncé est rarement interrogative, il convient de la ramener à une question (exemple : Le sujet : « *La question allemande dans les relations internationales* » doit être transformée en « *Comment la question allemande s'inscrit-elle dans les relations internationales ?* »). Il faut cerner les limites du sujet à trois niveaux : au niveau spatial, au niveau temporel (les bornes chronologiques) et au niveau thématique (thème économique, politique, militaire, etc.). Il est ainsi nécessaire de construire un triangle d'analyse (au brouillon ; voir ci-contre).



## 2) Comment identifier le type de sujet ?

Après avoir décomposé le sujet, l'élève devra identifier le type de sujet. Il existe plusieurs familles de sujets qui offrent des types de plans bien précis. On peut citer comme grandes familles de sujet : les sujets de type « tableau / bilan », les sujets de type « évolutif », les sujets de type « confrontation » ou « mise en relation », les sujets de type « discussion » ou « démonstration », les sujets de type « comparatif », les sujets de type « dialectique », etc.

\* **Les sujets de type « tableau / bilan »** : Pour ce type de sujet, il s'agit de caractériser l'état d'une situation. Ici, c'est le plan thématique qui convient le mieux.

Exemples : *Le monde en 1945.*

*Bilan de la décolonisation.*

\* **Les sujets de type « évolutif »** : Ici, il s'agit de décrire les transformations au cours d'une période chronologique. Il faut donc trouver des dates ruptures significatives. Pour ce type de sujet, c'est le plan chronologique qui convient le mieux.

Exemples : *Les relations Est / Ouest de 1947 à 1975.*

*L'évolution de la Chine de 1945 à 1993.*

\* **Les sujets de type « confrontation » ou « mise en relation »** : Ici, il faut confronter pour thématiser, spatialiser, périodiser. On peut traiter ce type de sujet selon un plan chronologique si la situation s'inscrit dans la durée et selon un plan thématique si la situation constitue un moment précis.

Exemples : *L'URSS et la guerre froide.*

*La question allemande dans les relations Est / ouest.*

\* **Les sujets de type « discussion » ou « démonstration »** : Pour ce type de sujet, il faut démontrer en suivant la problématique suggérée par le libellé.

Exemples : *L'affirmation du Tiers Monde : réalités et limites.*

*L'Allemagne en 1945 : année zéro ou nouveau départ ?*

\* **Les sujets de type « comparatif »** : Pour ce type de sujet, il faut faire une étude alternée et éviter de faire une étude juxtaposée :

Exemple : *Comparez la décolonisation de l'Inde et celle de l'Indochine.*

\* **Les sujets de type « dialectique »** : Pour ce type de sujet, le plan suivant est à adopter : « thèse, antithèse, synthèse ». C'est un sujet souvent présenté sous la forme d'une affirmation accompagnée des expressions « *Qu'en pensez-vous ?* », « *Partagez-vous cette assertion ?* » « *quelle réflexion vous inspire cette affirmation ?* », etc.

Dans la thèse, il faut expliquer la pensée qui fonde l'affirmation ; c'est-à-dire ce que l'information veut insinuer.

Dans l'antithèse, il faut montrer les faiblesses ou les limites de l'affirmation.

Dans la synthèse, il faut réconcilier la thèse et l'antithèse ; c'est-à-dire qu'on cherche à dépasser la contradiction. On cherche ce qu'il y a de vrai dans la thèse et dans l'antithèse.

Exemples : « *L'ONU n'a plus sa raison d'être.* » *Partagez-vous cette affirmation.*

« *Le président Senghor affirme que « la colonisation a été un mal nécessaire.* » *Qu'en pensez-vous ?*

### 3) Comment établir une problématique ?

La problématique, c'est l'étude du problème ou des problèmes posés par l'intitulé du sujet. C'est un questionnement (*qui peut être interrogatif ou affirmatif*) qu'on doit analyser tout au long du travail. Ce questionnement doit être le fil conducteur du développement. La problématique doit montrer l'idée maîtresse qui préside à la construction du devoir.£

## ➤ II. LA REDACTION

La rédaction de la dissertation ne doit intervenir que lorsque vous disposez du plan détaillé. Pour ne pas perdre de temps dans la préparation (*n'oubliez pas que le correcteur ne regarde que votre travail final*), il est conseillé de ne jamais rédiger le devoir au brouillon (*excepté l'introduction et la conclusion*) : les notes, écrites sur les feuilles de brouillon, que vous numérotez pour vous repérer sans risque de confusion, suffisent amplement pour guider la rédaction.

### 1) L'introduction

Elle est essentielle car c'est elle qui annonce au correcteur si vous avez compris le sujet ou si l'écriture est aisée. Elle doit, par conséquent, être extrêmement soignée. Elle se présente sous la forme d'un bloc isolé, en tête du devoir, et doit comporter trois éléments qui ont chacun un rôle bien précis.

- le **préambule** : c'est, en quelque sorte, l'introduction de l'introduction. L'élève amène le sujet en rappelant le sujet, ou en précisant de nouveau son contexte général, ou encore en procédant à la définition des termes de l'intitulé. Pour annoncer le sujet, on se réfère à l'histoire ou à l'actualité.

- la **problématique** : elle consiste à poser le sujet, à donner un sens au sujet, à faire apparaître les questions qu'il suscite.

- l'**annonce du plan** : elle consiste, par quelques propositions habilement agencées, à indiquer les idées principales autour desquelles s'articule votre devoir.

**NB** : Dans l'introduction, il faut surtout éviter de développer ou de répondre à la question posée.

### 2) Le développement

C'est la réponse à la problématique. C'est le corps du devoir. Il comprend deux, trois ou quatre parties qui correspondent à l'explication d'autant d'idées principales contenues dans le sujet. Chaque partie est subdivisée en sous-parties ou paragraphes (*deux ou trois généralement*), qui sont autant d'idées secondaires justifiant chaque idée principale. Chaque idée secondaire est appuyée par des exemples concrets, des citations ou des comparaisons. Chacune des grandes parties se termine par une conclusion partielle qui résume les résultats de l'argumentation et une phrase de transition qui annonce la partie suivante.

Vous devez veiller à ce que les parties soient équilibrées dans leur longueur comme dans l'importance de leur contenu. L'ordonnement des idées et la mise en valeur de l'argumentation doivent s'enchaîner de façon logique.

### 3) La conclusion

La conclusion est un **bilan** : c'est l'aboutissement du raisonnement. Elle doit être courte. Elle n'est jamais un résumé du devoir mais celui des résultats. En clair, elle apporte la réponse à la problématique. On la divise en trois sous-parties :

- le **bilan** ou le résumé des résultats ;

- le **point de vue personnel**, l'opinion personnelle sur l'intérêt du sujet ;

- l'**ouverture** : elle oriente le lecteur vers des perspectives plus larges, cependant directement liées aux résultats cités auparavant.

# Test d'entrer pour l'année académique 2010-2011

Section F1A - Diplôme Licence

Durée 4H

Les candidats traiteront obligatoirement les deux sujets

Epreuve d'histoire :

Sujet :

« L'histoire peut-être considérée comme élément-clé de la culture dans la mesure où le passé aide à comprendre l'attitude présente d'un peuple ».

Djibril Tamsir Niane, La reconquête de l'identité historique in **Histoire et Diversité des cultures**, UNESCO, 1984, pp.226-226

**Discuter cette réflexion de l'historien Djibril Tamsir Niane.**

## Histoire : définition, objet et importance

### Introduction

Mémoire des hommes et des événements du passé, l'histoire s'applique à toute sorte d'étude qui porte sur le développement de certains faits dans le temps. L'histoire est donc une science primordiale pour la connaissance du passé de l'humanité, d'un peuple, d'une société ou d'une personne.

### **III- Définition et objet**

L'histoire est le récit des événements dignes de mémoire. C'est la connaissance du passé, des événements, des actions des grands hommes qui ont marqué la vie de l'humanité. Dans son sens académique, l'histoire est considérée comme une science qui étudie, raconte et explique selon une méthode rigoureuse la succession des événements (révolution, guerre, régime...)

L'histoire a pour objet la reconstitution du passé humain. Pendant longtemps, elle était considérée comme le récit des événements qui avait bouleversé la vie des hommes. Aujourd'hui elle dépasse le cadre des événements et s'intéresse à l'étude des civilisations. Elle est donc le moyen opératoire qui permet à l'homme de suivre et de comprendre les principales phases de sa propre

évolution culturelle et sociale dans le temps et dans l'espace. Autrement dit, elle est la lecture patiente et difficile de tout le cheminement culturel de l'homme sur terre.

#### IV- L'importance de l'histoire

« Le monde est vieux mais l'avenir sort du passé » fait parler Djibril Tamsir Niane, le griot dans son ouvrage Soundjata. Ces propos montrent toute l'importance que revêt l'histoire pour l'existence de l'homme. Elle représente pour l'homme ce que les yeux représentent pour le corps. Sans yeux, ne peut pas voir la lumière et sans lumière, l'homme ne peut éclairer les points obscurs de son existence.

L'histoire permet à chacun de connaître le passé du groupe auquel il appartient. Elle permet aussi de connaître le passé de tous les hommes, d'apprécier et de mesurer les progrès qu'ils ont accomplis dans la transformation des conditions de vie à la surface de la terre. Enfin, enracinant l'homme dans sa culture et sa tradition, elle lui donne les moyens d'élargir ses connaissances dans l'étude des autres civilisations humaines.

#### Conclusion

Ayant pour fonction première d'étudier, de restituer et d'expliquer les événements du passé, l'histoire doit être rigoureuse et objective. Mais aujourd'hui, l'on s'interroge sur sa fonction scientifique tellement elle fait l'objet de beaucoup de polémiques au grand dam de l'Afrique. Et pourquoi souffre-t-elle plus de cette polémique ?

## Problématique de l'histoire africaine

#### Introduction

Peut-on, en l'absence de la seule écriture, écarter l'Afrique de la marche de l'histoire ? C'est ce prétexte que les européens se sont servis pour présenter l'Afrique comme un continent ahistorique. Ayant pris conscience de ces dénigrements, les historiens africains vont, avec l'utilisation croisée d'autres sources, tenter de réécrire l'histoire africaine avec beaucoup plus d'objectivité.

#### IV- L'Afrique a-t-elle une histoire ?

Pendant longtemps, mythes et préjugés ont caché au monde l'histoire réelle de l'Afrique. Ainsi, pour certains historiens et hommes de cultures principalement européens ont, à travers leurs analyses, travesti l'histoire de l'Afrique soit par des considérations racistes soit par complexe de supériorité. A ce propos Hegel, dans son livre intitulé cours sur la philosophie de l'histoire, écrivait

que : « L'Afrique n'est pas une partie historique du monde. Elle n'a pas de mouvement de développement à montrer... ce qu'on entend toujours par Afrique, c'est l'esprit historique non développé... ». Il est clair pour Hegel, l'Afrique est en dehors de l'histoire de l'humanité. Elle est donc un continent peuplé par des hommes animés simplement par des passions et l'instinct. Ce genre de conceptions racistes a persisté jusqu'au milieu du XX<sup>ème</sup> siècle. Ainsi, pour justifier la colonisation, les européens ont falsifié, fraudé et quelque fois nié la réalité historique. Face à ces aberrations, certains africains ont senti un profond besoin de rétablir sur des bases solides l'historicité de leur continent. Cet effort s'illustre à travers les travaux d'éminents historiens comme le professeur Cheikh Anta Diop ou encore l'historien Joseph Kizerbo.

#### V- Les sources d'étude de l'histoire africaine

Avant de réfléchir sur la succession des faits, il importe d'abord d'établir leur véracité. L'historien tire les matériaux bruts des sources primaires, c'est à dire des textes écrits par les acteurs ou témoins qui ont une connaissance directe des événements étudiés. Toutes sources, écrites ou orales comportent une interprétation des faits. Le travail de l'historien est de soumettre les sources à une critique objective et à les confronter à d'autres sources.

##### 4- La tradition orale

La tradition orale est définie comme une somme d'information (témoignages) transmise oralement d'une génération à une autre. Oralité et transmission sont les deux caractéristiques de la tradition orale. Elle se présente sous forme de devinettes, de contes, de légendes, de proverbes, de chants... C'est pourquoi Joseph Kizerbo affirmait que « la tradition orale est de loin la science historique la plus intime, la plus succulente, la mieux nourrie de sève d'authenticité ». Les vieillards et les griots, dépositaires de la parole, apparaissent en Afrique comme de véritables « documents vivants ». A ce propos Amadou Hampathé Ba disait « qu'en Afrique un vieillard qui meurt est une bibliothèque qui brûle ».

##### 5- Les sources écrites

d) Les sources antiques : Il s'agit des écrits égyptiens, nubiens, grecs et romains apportant souvent la lumière sur le passé africain.

e) Les sources arabes : Elles nous viennent d'auteurs arabes ou de lettres africaines de formation arabe. On peut citer les écrits de Mahmoud Kati, auteur de « *tarikh el-fettah* » (chronique du chercheur), d'Abdourahmane es Saadi auteur de « *tarikh es Sudan* » (historique du pays des noirs) et les ouvrages de : Ibn khaldun, El Bekri, Ibn Battuta...

f) Les sources européennes : Ce sont les récits d'explorateurs et de missionnaires constitués de rapports administratifs et des missions militaires.

##### 6- Les sources scientifiques

d) L'archéologie : C'est une science qui pour objet, la recherche et l'étude scientifique des vestiges du passé. Grâce à la méthode de datation du carbone 14 ou du potassium argon, on peut remonter au-delà de l'histoire des chronologies laissées par les textes écrits et faire parler les vestiges exhumés. Grâce à ses investigations, elle a permis de démontrer que l'Afrique est le berceau de l'humanité.

e) L'anthropologie : C'est une science qui étudie l'homme à travers ses manifestations physiques et culturelles. L'anthropologie consiste à comparer les caractères biologiques entre les races (couleur des yeux, crane...). Elle peut renseigner sur l'évolution de l'homme (Egypte noire). L'anthropologie quant à elle se base sur la comparaison des traits culturels =

f) la linguistique : C'est une science qui permet d'étudier les langues dans leur structure, leur évolution et leurs relations. Elle a permis au professeur **Cheikh Anta Diop** d'établir une parenté entre la civilisation égyptienne et celle négro-africaine en générale et plus particulièrement entre la langue de l'Égypte ancienne et le wolof. Exemple : **am=saisir** ; **an=enlever** ; **mer=colère** ; **Ka=nom** du dernier pharaon et nom sénégalais peulh.

#### VI- Les limites des sources

Certaines sources de l'histoire africaine doivent être manipulées avec beaucoup de précautions. C'est ainsi que :

- Pour la tradition orale, le griot peut manipuler, exagérer ou omettre des faits qui pourraient ternir l'image de sa société. La tradition orale donne souvent une chronologie relative (en référence à des événements ou de grands personnages).
- Pour les sources arabes, certains auteurs n'ont jamais foulé le continent africain, ils n'ont fait que recueillir des récits. Et comme les sources antiques, il peut se poser un problème de traduction.
- Concernant les sources européennes, la prudence est de mise dans la mesure où les documents peuvent être falsifiés, exagérés ou orientés. Il s'y trouve aussi que la langue peut constituer une barrière
- L'archéologie exige quant à elle beaucoup de moyens financiers. Les sites peuvent être aussi altérés soit par l'érosion hydrique ou éolienne soit par l'édification d'édifices sur ces sites.
- L'anthropologie, longtemps au service de la colonisation, a toujours présenté les sociétés africaines comme attardées et primitives.
- Pour la linguistique, il convient de la manipuler avec beaucoup de délicatesse pour ne pas se tromper sur les illusions auditives. Exemples : **nah=protéger** en égyptien alors qu'en wolof il signifie tromper.

#### Conclusion

Par souci de préserver leur ascendance et leur mythe auprès des africains, les historiens ont tenté plus d'un demi-siècle de dévaloriser l'histoire africaine. Dès lors, il appartient aux historiens africains, avec l'appui des procédés d'investigation et la tradition orale de prouver que l'Afrique, en plus d'avoir une histoire, est le berceau de l'humanité.

**Test d'entrer pour l'année académique 2011-2012**

Section F1A - Diplôme Licence

Durée 4H

Les candidats traiteront obligatoirement les deux sujets

**Epreuve d'histoire :****Sujet :****Discuter cette réflexion :**

Ayant constaté que des théories pseudo-scientifiques sont encore véhiculées dans maints ouvrages...et même dans les manuels scolaires de nos écoles, Djibril Tamsir Niane pense qu'il est important de « Décoloniser l'histoire » de l'Afrique.

Djibril Tamsir Niane. Chapitre premier, Histoire Générale de l'Afrique. Vol. IV, L'Afrique du XII au XVI<sup>e</sup> siècle, page 34, UNESCO1985.

**EPREUVES DE GEOGRAPHIE****Test d'entrer pour l'année académique 2011-2012**

Section F1A - Diplôme Licence

Durée 4H

Les candidats traiteront obligatoirement les deux sujets

**Epreuve de Géographie :**

**Sujet :** « La mondialisation procède de la magie de la modernité...Elle devrait abolir les frontières et obstacles aux échanges de toute nature entre individus, faire vibrer au même instant tous les êtres des mêmes émotions aux événements survenus dans telle ou telle partie du monde, enrichir matériellement et intellectuellement l'humanité toute entière en commençant par les plus pauvres, grâce à la diffusion immédiate et sans réserve du savoir et de l'innovation. Elle devrait conduire en fin de compte à l'avènement d'un nouvel ordre mondial pacifique et harmonieux, régulé par les seules « lois naturelles » du marché; et d'une « cyberculture » universelle, fatale aux nationalismes et aux totalitarismes...

... La mondialisation suscite une immense inquiétude auprès de certaines couches de populations... Elle précipiterait le pillage des ressources de la planète, détruirait parfois de manière irréversible, l'environnement naturel. Elle durcirait la compétition entre les peuples et provoquerait la suppression massive d'emplois. Elle écarterait les gouvernements et les citoyens des décisions économiques... et menacerait le travail et les acquis sociaux...»

Thumerelle J-P, « Mondialisation et interrogations géographiques », in Annales de géographie n° 621, sept-oct 2001, Paris A. Colin.

**Départager partisans et adversaires de la mondialisation que l'auteur oppose dans le texte ci-dessus, en illustrant les arguments pour et contre par des exemples précis.**

**LES MANIFESTATIONS DE LA MONDIALISATION****1)- La mondialisation des échanges**

La valeur des échanges a été multipliée par 7 en 40 ans. Le commerce des biens manufacturés est le plus important (75 %) ensuite viennent les produits agricoles (12%), énergétiques (10%) et le

**INTRODUCTION****LE SYSTEME MONDE : DES ESPACES INTERDEPENDANTS**

Commerce des minerais (3 %). Les 2/3 des exportations transitent par la mer, ce qui renforce le rôle économique des villes portuaires comme New York, Rotterdam, Amsterdam, Anvers, Singapour, Osaka- Kobe. La mondialisation des échanges poussent les pays à adopter des stratégies de compétitivité en créant des espaces blocs à vocation régionale ou sous-régionale. Parmi ces ensembles nous pouvons citer l'Accord de Libre Échange Nord Américain (ALENA), l'Union Européenne (UE) Association des Nations de l'Asie du Sud -Est (ASEAN), le MERCOSUR (Mercado Común del Sur en espagnol / Mercado Comum do Sul en portugais) ou Marché Commun du Sud, l'Union Économique et Monétaire Ouest-Africaine (UEMOA). Chacun de ces ensembles est régi par une réglementation qui favorise le libre échangisme. Les plus puissants dominent l'économie mondiale: l'ALENA, l'UE, l'ASIE - PACIFIQUE. Dans chaque ensemble on note un ou des pays qui jouent un rôle de locomotive. L'ALENA est dominée par les États Unis, l'UE par l'Allemagne et la France, l'ASIE -PACIFIQUE par le Japon et la Chine. Au plan mondial, les échanges sont réglementés par l'Organisation Mondiale du Commerce(OMC).

**2)- L'interdépendance à travers les flux de populations**

Les migrations de populations renforcent les interdépendances entre les différents espaces du système-monde. Parmi elles nous pouvons citer :

- les flux internationaux de travailleurs qui sont le reflet des inégalités économiques mondiales. Ils permettent de parer aux déficits de mains d'œuvre des pays du Nord fortement marqués par le vieillissement tout en contribuant à soulager la misère du sud par d'importants transferts d'argent. Cette migration des travailleurs revêt une autre forme avec le « brain-drain » ou fuite des cerveaux. En effet les pays du Sud sont désertés par des milliers de cadres compétents (médecins, enseignants, ingénieurs, chercheurs et techniciens de haut niveau), au profit des pays du Nord où les conditions de vie et de travail sont meilleures.

- Le tourisme international est aussi un reflet du système économique mondial. Il est souvent le fait des populations du centre qui profitent de leur niveau de vie très élevé pour sillonner le monde. Le tourisme apporte au pays du sud un supplément de ressources non négligeables que seules les recettes du pétrole dépassent.

**3)-L'interdépendance à travers les flux de capitaux et d'informations****a)- flux de capitaux**

Le système financier international a fini de revêtir un caractère global grâce à l'interconnexion des réseaux d'échanges et d'investissements. Les Etats et les entreprises industrielles et financières peuvent investir et emprunter dans le circuit financier international sans être soumis à une réglementation contraignante. Grâce à la cotation boursière, les activités financières ont connu un essor considérable. Le volume journalier des transactions financières mondiales est estimé 1500 milliards de dollars, en 2007 la valeur totale du commerce mondial était de 13 570 milliards de dollars pour les exportations et 13 940 milliards de dollars pour les importations. Les principales places financières sont: New

York, Tokyo, Londres, Frankfort, Paris et Shanghai. Les rapports financiers entre les pays du centre et les pays en voie de développement empruntent trois principales voies: l'aide au développement, Les crédits bancaires et les investissements directs privés.

### **b)- Les flux d'informations**

La maîtrise de l'information permet le développement des autres flux. Elle est un élément essentiel de la compétitivité économique. Chaque année, Les habitants de la planète échangent plus de 500 milliards d'appels téléphoniques. Les XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècle, sont marqués par une révolution des « autoroutes de l'information ». Les différentes parties du système-monde sont reliés par des réseaux téléphoniques et de câbles à fibres optiques qui transportent à une grande vitesse d'énormes volumes d'informations numérisées (sons, images et données). Grâce aux satellites et au développement du réseau mondial d'internet fréquenté par environ 1 500 000 000 de personnes, le monde considéré comme un « village planétaire ». Cependant le développement des flux d'informations conforte les disparités entre le centre et les périphéries avec ce qu'on appelle le « gap numérique » ou la « fracture digitale ».

### **III)- LES CONSEQUENCES DE L'INTERDÉPENDANCE**

L'interdépendance des espaces du système-monde communément appelée mondialisation est accompagnée d'un déséquilibre profond de l'économie mondiale. En effet, les pays du Centre assurent les 2/3 de la production de richesses et plus de 50% des échanges mondiaux de marchandises. En 2007 pour une valeur totale de 13 570 milliards de dollars d'exportations, la part de l'Allemagne était de 1 327 milliards, celle des États-Unis 1 163 milliards de dollars, celle du Japon 713 milliards de dollars, la France 552 milliards de dollars, le Royaume Uni 436 millions de dollars, l'Amérique centrale et du Sud 496, la part de l'Afrique 422 milliards de dollars. Par ailleurs pour les services et les capitaux, les pays riches réalisent les 4/5 des exportations et 3/4 des importations. Cependant, il faut noter la montée en puissance des pays de l'Asie du Sud-est (Chine, Taïwan, Hongkong Corée du Sud, Indonésie, Malaisie...).

Les périphéries sont caractérisées par une forte instabilité économique qui se manifeste par la pauvreté, le chômage, analphabétisme... La situation économique désastreuse de ces pays est aggravée ces dernières années par la flambée des prix de l'énergie et des denrées alimentaires. Cette position des périphéries dans la mondialisation est dénoncé par les « Altermondialistes » qui exigent plus d'équité dans le commerce et les transactions financières internationales.

La mondialisation se traduit aussi par une multipolarité économique:

-Au Nord, les États-Unis sont leader dans les services, les marchés de l'informatique et des communications, les banques et l'agro-alimentaires ; le Japon domine l'électronique et l'automobile ; l'Allemagne domine la mécanique, la fabrication des machines et la Chimie ; la France l'aérospatial, les biens de consommation.

-Au Sud, les Nouveaux Pays Industrialisés sont qualifiés pour le textile, le montage électronique et la mécanique alors que les périphéries marginalisées dominent le marché des matières premières agricoles et énergétiques.

On note aussi dans le système-monde une absence de multipolarité monétaire. Le dollar reste la monnaie de référence pour les transactions financières et commerciales, en dépit de la montée en puissance de l'Euro. Par ailleurs le système économique mondial est caractérisé par une instabilité constante qui manifeste par des crises alimentaires, énergétiques et financières.

**CONCLUSION**

Le système-monde est constitué d'un Centre dominant et des Périphéries souvent marginalisées. Cependant ces deux entités sont interdépendantes dans le cadre de la mondialisation. L'espace monde est fortement polarisé au bénéfice des pays de la triade et des grandes métropoles où sont concentrés les principaux flux et les centres de décisions.

**Test d'entrer pour l'année académique 2009-2010**  
**Section F1A - Diplôme Licence**  
**Durée 4H**

**Epreuve de Géographie :**

**Sujet :**

« La géographie change sans cesse », dit le discours populaire qui pense d'abord à la carte politique mais qui est bien conscient aussi que cela concerne tous les aspects du paysage géographique avec, bien sûr, des rythmes et des intensités variables pour les différentes parties du Monde. Même les aspects qu'elle croyait naguère immuables et qui composent ce qu'on appelle aujourd'hui l'environnement lui apparaissent en voie de changement... ».

**J-M Decroly et H. NICOLAI, Mutation des territoires dans le Monde à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle, L'Harmattan, 2006.**

**Illustrer par des exemples précis le point de vue dégagé ci-dessus.**

# **LA TERRE, UNE PLANETE MENACEE**

## **LA SUREXPLOITATION DES RESSOURCES ET SES CONSEQUENCES**

### **INTRODUCTION**

#### **I/ Les ressources énergétiques et minières : plusieurs siècles d'évolution**

- 1- du charbon à l'énergie nucléaire**
- 2- Le bilan énergétique mondial**
- 3- Pour une politique énergétique viable**
- 4- Les énergies nouvelles**

#### **II/ Les ressources renouvelables**

- 1- renouvelabilité ou pérennité (si nécessaire)**
- 2- la surexploitation des ressources**
  - .hydrauliques**
  - . Alimentaires**
  - . Océaniques ou halieutiques (n'est pas traité dans le document, les exemples pouvant être multipliés. Ils sont laissés à l'appréciation des collègues)**

## INTRODUCTION

L'utilisation croissante des ressources naturelles pour une consommation de plus en plus massive est à l'origine d'un énorme marché mondial et de disparités grandissantes entre les pays. En relation avec ces phénomènes, l'environnement planétaire est de plus en plus l'objet d'actions humaines agressives.

I/ Les ressources énergétiques et minières

1- Du charbon à l'énergie nucléaire

Sur la terre le soleil est la source fondamentale d'énergie car toutes les autres sources en découlent.

Les charbons minéraux résultent de l'accumulation de matières végétales transformées par les micro-organismes. La teneur en carbone des charbons croît avec l'ancienneté du gisement : 60% pour les tourbes, 65% pour les lignites, 75 à 90% pour les houilles, jusqu'à 94% pour les anthracites.

Le charbon a impulsé le processus de la révolution industrielle qui dans son évolution a utilisé d'autres sources d'énergie comme le pétrole. Aujourd'hui des sources nouvelles apparaissent tel le nucléaire.

2- Le bilan énergétique mondial

Les combustibles fossiles, charbon, pétrole et gaz naturel, procurent aujourd'hui environ 85% de l'énergie mondiale. La production d'électricité absorbe plus de 50% du charbon et plus de 30% des combustibles fossiles consommés dans le monde. Dans les années 80, la production d'électricité a augmenté de 60% dans les pays industrialisés et plus de 110% dans les pays en développement, ou la demande croît à un rythme de 8% par an.

La consommation d'énergie des pays en développement augmente rapidement, elle dominera bientôt les marchés énergétiques dans le monde entier. En dépit des chocs pétroliers et des crises financières, elle a triplé entre 1970 et 1990, représentant maintenant 27% du total mondial. Dans ces pays, l'énergie vient en partie de la biomasse destinée essentiellement à la consommation domestique(doc1) tandis que, au contraire, l'hydroélectricité et l'énergie nucléaire n'en constituent qu'une faible part.

L'augmentation de la consommation des combustibles fossiles a fait craindre un épuisement rapide des réserves mondiales. Or, on estime aujourd'hui que les ressources en combustibles fossiles sont suffisantes pour répondre aux besoins énergétiques mondiaux pendant encore un siècle.(doc 4). En revanche, il apparaît important de veiller à la pollution atmosphérique.

3- Pour une politique énergétique viable

La crise a montré qu'un changement radical de la consommation et une meilleure gestion de l'énergie s'imposaient pour une politique énergétique viable.

Les chocs pétroliers de 1973 et 1979 ont révélé à l'Occident sa vulnérabilité et le coût de la dépendance énergétique. Les pays riches en ont tiré des conséquences en réduisant leur consommation grâce à des politiques d'économie d'énergie et ils ont commencé à développer leur production de nouvelles énergies.

#### 4- Les énergies nouvelles

L'énergie solaire, de biomasse et l'énergie nucléaire deviennent des sources alternatives.

\*\*\* Chaque année, la surface de la Terre reçoit une quantité d'énergie solaire qui équivaut à dix fois l'énergie stockée dans les réserves mondiales de combustibles fossiles et d'uranium : cela représente 15000 fois la demande mondiale d'énergie primaire. Cette énergie peut être captée dans des centrales thermiques solaires mais aussi au moyen de cellules photovoltaïques servant à produire de l'électricité.

\*\*\* L'énergie nucléaire est la seule énergie vraiment nouvelle. En 1950, elle n'existait pas et en 1980 elle assure 10% de la production mondiale. Cependant, les problèmes des risques ont pris une ampleur croissante et les solutions à la question du retraitement et du stockage des déchets radioactifs compatibles avec l'environnement n'ont pas encore été trouvées.

\*\*\* La force des eaux qui représente aujourd'hui près de 20% de la production mondiale d'électricité, intéresse surtout les pays en développement qui bénéficient de nombreuses ressources inexploitées. L'eau est le vecteur de la production d'énergie géothermique : utilisation d'eau chaude profonde pour le chauffage ou de vapeur d'eau naturelle pour produire de l'électricité. C'est le cas de l'Italie, au Japon et en Californie. L'électricité mécanique des courants, de la houle et des marées est toujours au cœur des recherches des énergies nouvelles. Les centrales marémotrices qui nécessitent des sites exceptionnels et rares de fond de baie (exemple de la RANCE en Bretagne), et les centrales E.T.M. (Energie Thermique des Mers) demeurent à l'état de prototypes à cause du coût élevé de leur exploitation.

## II/ Les ressources renouvelables

### 1-L'eau

Aujourd'hui, plus de deux milliards d'hommes ne disposent pas d'eau salubre en quantité suffisante. Même les pays industriels aux ressources abondantes se trouvent paradoxalement confrontés à de graves problèmes de pollution de l'eau. On estime que 80% des maladies qui affectent la population mondiale sont directement liées à l'eau. L'accès à l'eau potable permettrait de réduire de moitié la mortalité infantile. Dans les pays en voie de développement, femmes et enfants consacrent un temps et une énergie considérable à se procurer de l'eau dont ils ont besoin.

Les besoins humains, industriels et alimentaires, en eau ne cessent de croître. Si l'industrie est une grosse consommatrice (il faut 500m<sup>3</sup> pour faire une tonne de papier) l'agriculture

l'est encore plus avec l'extension croissante des zones irriguées. Des contentieux opposent les utilisateurs d'eau : Israël et la Jordanie se disputent les eaux du Jourdain ; sur le littoral méditerranéen, l'eau rare en été, est convoitée par les citadins, les touristes et les agriculteurs. L'eau est devenue un enjeu stratégique. Les hommes ont mis au point des techniques sophistiquées pour maîtriser l'eau, adapter les ressources à leurs besoins et rationaliser leur consommation. De l'irrigation à l'aspersion assistée par l'ordinateur, le dessalement de l'eau de mer par distillation, la gamme est étendue.

### 3- Les ressources alimentaires

La répartition des ressources alimentaires est inégale selon les pays. La sous-nutrition et la malnutrition touchent près du tiers de l'humanité alors qu'un quart de la population mondiale consomment à lui seul 60% de tous les biens alimentaires. La distorsion grandissante, accentuée par les changements de modes alimentaires, entre les pays nourriciers et les pays importateurs a créé un vaste marché de denrées alimentaires. Pour pallier les insuffisances alimentaires et préserver le potentiel productif menacé par une exploitation trop intensive, différentes solutions ont été choisies : promotion des espèces à meilleur rendement, limitation de la chimisation artificielle des cultures et l'extension des cultures hors sol.

### Conclusion

A chaque grande étape du progrès de l'humanité, les économies et les sociétés ont intégré des composantes nouvelles qui ont à terme, apporté plus de bien-être et de confort pour les populations. Garder la Terre en bonne santé est devenu un nouvel enjeu pour le XXI<sup>e</sup> siècle.

**Les conséquences climatiques de l'exploitation économique de la planète  
(Pollution-Réchauffement- Menace d'aridité)**

## **INTRODUCTION**

**I/ De multiples pollutions qui menacent la planète**

- 1- La pollution de l'eau**
- 2- La pollution des sols**
- 3- La pollution de l'air (atmosphérique)**

**II/ Les anomalies climatiques induites par la pollution atmosphérique**

- **Conséquences du réchauffement**
- **Refroidissement**
- **Anomalies de température de l'océan pacifique (El Niño)**

**III/ Agir à tous les niveaux pour sauvegarder la terre**

## INTRODUCTION

Le développement économique, l'expansion récente de l'industrie, sont remis en question depuis quelques années : on les accuse de provoquer pollution et dégradation de la nature. Des mouvements de défense de la nature sont nés aux Etats -Unis puis ont déferlé sur l'Europe Occidentale. Des groupements « écologiques » se sont parés d'ambitions politiques.

En réalité, l'homme a toujours menacé la nature, l'homme l'a toujours dégradée et polluée. C'est la conséquence directe et inévitable de toute activité de production. Aujourd'hui, l'ampleur des besoins est devenue telle que l'exploitation hâtive des richesses de la planète conduit l'homme à s'inquiéter de son proche avenir, voire à remettre en cause deux siècles de ferme croyance dans les bienfaits du progrès face à l'ampleur et à la multiplication des formes de gaspillage et de pollution.

### I De multiples pollutions qui menacent la planète

Les concentrations industrielles et urbaines rejettent dans l'air, l'eau et le sol, des quantités de déchets toujours croissantes.

#### 1- La pollution de l'eau

Le déversement dans les rivières d'eaux usées et d'effluents agro-industriels, le lessivage par les eaux de pluies dans les régions agricoles où l'on utilise beaucoup d'engrais, ont des conséquences plus ou moins graves qui vont de la disparition des poissons à la contamination des hommes, particulièrement dans le Tiers-Monde ; l'utilisation d'eau polluée pour boire et se laver propage nombre de maladies graves et provoque, chaque année la mort de deux millions d'enfants.

#### 2- La pollution des sols

Les produits à usage agricole (fongicides, insecticides, herbicides), les dépôts de déchets, les retombées atmosphériques de gaz et de poussière peuvent être absorbées par les sols, puis par les plantes ou migrer vers les eaux souterraines et ainsi contaminer l'homme et les animaux par le biais de la chaîne alimentaire, de l'ingestion de poussières produisant des effets toxiques, cancérigènes, tératogènes ou mutagènes. 35000 marques de pesticides et produits phytosanitaires sont aujourd'hui commercialisées dans le monde provoquant 500000 intoxications par an (dans le Tiers- Monde, 15000 morts).

La pollution des sols agricoles devient préoccupante surtout dans les pays en développement où les moyens financiers limités ne permettent pas le traitement des terres contaminées.

### 3- La pollution de l'air atmosphérique

Elle provient essentiellement de trois causes qui sont l'utilisation de l'énergie, les gaz d'échappement des véhicules à moteur et la production industrielle. La pollution atmosphérique devient très préoccupante. Ses effets se font sentir aussi bien à grande échelle, comme dans la plupart des grandes agglomérations du monde, telles Los Angeles, Mexico, Athènes ou Tokyo qu'à l'échelle planétaire. Dans ce domaine aussi, les habitants des pays pauvres sont les plus exposés : L'industrialisation y est encore globalement faible mais rien n'est fait pour contrôler les formes. Dans les pays de l'OCDE (Pays industrialisés), la qualité de l'air s'est au contraire améliorée depuis 1970. Les émissions de plomb, d'oxyde de soufre etc....ont diminué. Mais il reste beaucoup à faire.

Les rejets de gaz carbonique augmentent à long terme, l'effet de serre et le réchauffement atmosphérique, les rejets de CFC (Chlorofluorocarbone,

Il est à prévoir une hausse du niveau de la mer par dilatation thermique et fonte des glaciers. Cette hausse oscillera entre 15 à 95 cm, ce qui fragilisera plusieurs zones littorales et entraînera une submersion des deltas où les habitations et l'activité économique se sont concentrées et la disparition des petites îles. Des modifications des écosystèmes et de la végétation pourront se produire. L'aire d'extension des maladies infectieuses (paludisme, fièvre jaune etc...) risque de s'élargir.

## 2- Un possible refroidissement du climat

Pour d'autres météorologues, le rayonnement solaire ne sera pas emprisonné à cause de l'effet de serre, car il n'arrivera pas même plus à traverser entièrement l'atmosphère. Une prison froide sera créée par les particules dues à la pollution. L'air de l'Arctique contient beaucoup de particules solides baignées d'acide sulfurique (caractéristique de la pollution urbaine). Or les gouttelettes d'eau ont tendance à se former autour de ces particules. Plus il y a des gouttes d'eau, moins il y a d'averse. Le grand nombre de particules intensifie le pouvoir réfléchissant des nuages et une plus grande partie du rayonnement venu du soleil repart dans l'espace.

## 4- Anomalies de températures de l'océan Pacifique central

« EL Niño » ( l'Enfant Jésus ), certains hivers, tous 3 à 5 ans ( vers Noël), des eaux chaudes tropicales (réchauffées de  $2^{\circ}$  à  $4^{\circ}$  c) se déplacent le long de l'équateur depuis l'Australie créent un courant Ouest- Est vers les côtes de l'Equateur et du Pérou , inversant de façon durable le sens des alizés provoquant des pluies torrentielles en Colombie, au Nord du Pérou et en Equateur (600 morts en 1983 ) et des sécheresses en Australie et en Indonésie. El Niño de 1982-1983 provoqua tempêtes de sable et incendies de

brousses en Australie, sécheresse aux Philippines, en Bolivie, au Sud de Pérou et en Afrique du Sud.

### III/ Agir à tous les niveaux pour sauvegarder la terre

L'idée de protéger l'environnement est relativement neuve, puisqu'elle date de quelques décennies. Aujourd'hui, dans la plupart des pays développés, les citoyens ont acquis une conscience écologique .Ils s'organisent en groupes de pression et en partis politiques(les verts),les industriels, pour leur part cherchent à promouvoir des produits verts biodégradables...

Dans certains Etats, les pouvoirs publics ont adopté des législations anti-pollution : la France de 1970, à l'instar d'autres Etats, s'est doté d'un Ministère de l'Environnement, au Sénégal, ce Ministère est rattaché à celui de la jeunesse, les Etats- Unis ont voté en 1990 le Clean Air Act (loi sur l'air pur ).

Au plan mondial, le programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) a pour but de concilier environnement et développement. Des programmes non gouvernementaux tels Greenpeace fondé en 1971 à Vancouver (Canada) ou la fondation Cousteau en France visent également à promouvoir la défense de l'environnement.

De grandes conférences internationales comme la Conférence de Rio en 1992 ou la Conférence de Berlin en 1995, la Conférence de Kyoto en 1997 et la Conférence de Marrakech en 2001, cherchent à faire adhérer le plus grand nombre possible d'Etats à des conventions qui visent à préserver par exemple la biodiversité, les forêts ou à la limite la pollution atmosphérique.

Cependant les lois ne se traduisent pas toujours dans les faits. Le protocole de Kyoto qui ambitionne de réduire les émanations de gaz à 5,2% à l'horizon

2012 n'est pas encore adopté parce que n'ayant été signé par le nombre suffisant de pays ( les Etats- Unis ne l'ont pas encore signé ). Seule la promotion d'une écocitoyenneté à l'échelle mondiale est susceptible de responsabiliser tous les acteurs qui agissent sur l'environnement.

### Conclusion

Pendant l'essentiel de son histoire, l'homme a subi le climat de la terre. Depuis l'avènement de la révolution industrielle et l'accroissement important de l'équipement industriel et de l'urbanisation, les hommes semblent désormais en mesure d'influer sur le climat de la terre. Mais fort heureusement aujourd'hui ils en sont conscients : Après les scientifiques, les dirigeants politiques s'interrogent à propos des menaces sur la couche d'ozone, du réchauffement de la planète et du changement global du climat. Ces menaces sont réelles mais les conséquences seront elles aussi apocalyptiques que l'on essaie de nous le faire croire.

**Cancérogène :** Se dit des agents physiques, chimiques ou biologiques qui peuvent provoquer ou favoriser l'apparition d'un cancer.

**Tératogène :** Qui produit des malformations congénitales

**Mutagène :** Susceptible de provoquer chez les êtres vivants

**Fongicide :** Se dit d'une substance propre à détruire les champignons microscopiques

**Insecticides :** Se dit d'un produit qui détruit les insectes nuisibles

**Herbicide :** Qui détruit les mauvaises herbes

**Effet de serre :** Processus de réchauffement des basses couches de l'atmosphère dû à l'absorption de la chaleur émise par le soleil et la surface

de la terre par vapeur d'eau et certains gaz présents dans l'atmosphère (  $\text{CO}_2$ , méthane, protoxyde d'azote, ozone de basse altitude. Le réchauffement pourrait résulter en partie d'un effet de serre additionnel d'origine anthropique.

**Potentialité :** Ressource éventuelle dont pourrait disposer un territoire, mais non encore mise en valeur. L'exploitation dépend le plus souvent du niveau de développement.

**Environnement :** Au sens étroit, ensemble des éléments naturels ( air , eau, relief, végétation...) qui entourent l

# Test d'entrer pour l'année académique 2010-2011

Section F1A - Diplôme Licence

Durée 4H

Les candidats traiteront obligatoirement les deux sujets

## Epreuve de géographie :

### Sujet :

**Discuter en illustrant l'argumentation par des exemples précis, le propos suivant :**

« L'une des idées reçues concernant la mondialisation, est qu'elle homogénéise la planète : la diffusion mondiale de quelques produits et une certaine convergence de mode de vie de la société de consommation nourrissent ce sentiment. Mais (...) dans le même temps, la mondialisation crée ou approfondit, les différences entre territoires à l'échelle supranationale ou encore à l'échelle infranationale.»

Hervé Théry, in Dictionnaire des mondialisations, sous la direction de  
Cynthia GLHORRA-GOBIN, A. Colin ? Paris, 2006.

# LA TERRE UNE PLANETE DIVISEE

## INEGALITES DE DEVELOPPEMENT

### INTRODUCTION

#### I/ DEVELOPPEMENT/ SOUS DEVELOPPEMENT

- 1- Critères de classification
- 2- Les caractéristiques
  - pays développés
  - pays sous – développés

#### II/ INTERPRETATION ET EXPLICATION

- 1- Les arguments physiques et culturels
- 2- Les arguments historiques
- 3- La domination ou rapports Nord-Sud

#### III/ COMMENT REDUIRE CE DESEQUILIBRE ?

### INTRODUCTION

Le XX<sup>e</sup> siècle correspond à une prise de conscience de la réalité objective que constitue l'inégalité de développement. Le développement et le sous-développement sont des réalités très complexes dont il faut cerner les critères, déterminer les causes et jeter les bases d'une réflexion pour un monde plus juste.

#### I/ DEVELOPPEMENT / SOUS- DEVELOPPEMENT

##### 1- Critères de classification

La distinction entre pays développés et pays sous- développés est fréquemment retenue depuis 1948 .Le produit national brut et par an (PNB) et le PIB ( produit intérieur brut) sont des outils économiques employés pour

définir le développement .Ces critères économiques permettent de classer les pays dits à faible revenu, pays à revenu intermédiaire, pays à revenu élevé .Depuis 1990, le PNUD met en avant un indicateur de développement (IDH).Cet indicateur souligne le niveau sanitaire, le niveau d'instruction et le niveau économique.

Les statistiques recueillies au niveau mondial sont incomplètes parfois et ne traduisent pas la réalité. Toutefois la planète est divisée en deux groupes : pays développés et pays sous- développés.

Pour mieux cerner les inégalités, il faut faire appel à la démographie, à l'économie agricole et industrielle, à des critères sociaux et culturels, comme l'analphabétisme.. .

## 2 – Caractéristiques

- **Pays Développés**

Les pays d'Europe, les Etats- Unis et le Canada, le Japon, l'Australie et la Nouvelle Zélande sont des pays développés selon les conventions des Nations Unies. Grâce à leur révolution industrielle, ces pays sont capables de produire des biens matériels et de satisfaire les besoins et les désirs de leur population. Dans ces pays nantis du **NORD** comparés au **SUD** pauvre, la fécondité a beaucoup diminué, la natalité contrôlée. La population, en grande partie urbanisée, vieillit et même diminue.

- **Pays sous-développés**

Dans les pays d'Afrique, d'Asie et d 'Amérique du Sud, les économies sont généralement attardées, les ressources dépendent d'une agriculture et d'une industrie peu productives. Ces pays communément appelés **TIERS MONDE** sont marqués par la faiblesse de l'équipement sanitaire, l'analphabétisme, une

population jeune, une fécondité élevée, accroissement démographique considérable ...

Toutefois il existe des pays très riches dans ce TIERS MONDE ( les pays pétroliers arabes par exemple ) et des pays asiatiques qui aujourd'hui ont atteint un niveau de développement industriel considérable ( TAIWAN, HONG KONG, SINGAPOUR, COREE DU SUD)

## II/ INTERPRETATION ET EXPLICATION

Si le développement est un processus qui conduit une société à élargir pour ses habitants, les possibilités de satisfaction des besoins aussi bien vitaux que créés, donc il serait intéressant de voir les causes du sous-développement.

### 1—Arguments physiques et culturels

L'appartenance du monde sous- développé aux zones intertropicales et subtropicales a servi de base à certaines interprétations. Ainsi un certain déterminisme géographique a été développé : fatalité tropicale, malchance géographique...

A cela, il faut ajouter les théories racistes qui soulignent l'inaptitude par exemple des sociétés noires au développement.

### 2--- Arguments historiques

Ces pays ont été profondément bouleversés par le contact qu'ils ont eu du XVI au XIX avec les sociétés occidentales (traite négrière, colonisation). Ce contact s'est traduit par la spoliation des ressources humaines, minières, agricoles... d'où la désorganisation et le retard considérable des économies du Sud.

### 3--- La domination ou rapports Nord/ SUD

Dans bien des Etats sous- développés l'essentiel des exportations repose sur un ou deux produits vendus, la plupart du temps à l'ancien colonisateur. Ainsi les pays du TIERS MONDE ne réunissent qu' à faire le quart du commerce mondial. Les fluctuations des prix des produits primaires, la dégradation des termes de l'échange affectent dangereusement le commerce des pays de la « périphérie » en référence aux pays développés qui occupent le « centre » de l'économie mondiale.

En raison de l'insuffisance de l'épargne, les pays en développement sont dans l'obligation de recevoir des capitaux étrangers. Cependant la dette a pour conséquence d'étouffer l'économie avec le phénomène du remboursement sous le contrôle du FMI et de la BANQUE MONDIALE .Aujourd'hui la mondialisation ne fait qu'accroître les inégalités entre pays du Nord et pays du Sud à cause de la fragilité des économies du Sud.

### III/ COMMENT REDUIRE CE DESEQUILIBRE

C'est dans ce cadre national ou sous régional que chaque pays doit chercher et trouver la voie de son développement.

Pour réduire les inégalités, les pays riches ont un rôle important à jouer. Il ne s'agit pas de proposer aux pays du tiers monde des solutions toutes faites mais d'aider chacun des pays à mobiliser les hommes et les ressources pour que ces pays concrètement, pas à pas, réalisent leur propre développement. La diminution ou l'élimination de la dette des pays du sud est de nature à les soulager. Enfin les pays sous développés ont l'obligation de s'intégrer au commerce mondial (mondialisation – OMC) pour ne point subir les contrecoups de ce dernier.

## CONCLUSION

Les manifestations du développement et du sous développement sont observables et leur étude suppose le passage en revue des caractéristiques globales des sociétés humaines notamment l'agriculture, l'industrie, les échanges, la démographie ... C'est à travers cela que les différences entre pays développés et pays sous développés apparaissent au grand jour. Ce monde éclaté est à refaire par une exigence de justice et d'égalité.

## BIBLIOGRAPHIE

- (D'orfeuil ), Henri Rouillé- le Tiers Monde découverte, Paris 1993
- Géo Seconde : Images de la terre et des hommes, Belin, 1981
- Histoire- Géographie 3è, Belin- 1989

## NOTIONS

**P.I.B.** : Produit Intérieur Brut : c'est l'ensemble des richesses produites par les entreprises nationales ou étrangères dans le pays.

**P.N . B.** : Produit Intérieur Brut : C'est l'ensemble des richesses produites par les entreprises nationales dans et en dehors du pays.

**I.D. H.** : Indice du Développement Humain, étudie l'espérance de vie à la naissance, la richesse produite, le niveau d'éducation, le P.I.B. à travers un coefficient compris entre 0 et 1.

**P.N.U.D.** : Programmes des Nations Unies pour le Développement.

**Périphérie** : Partie d'un pays ou du monde disposant de peu d'autonomie de décision, subissant la domination d'un « centre ». Concepts vulgarisés par Samir Amin.

**Mondialisation** : Intégration croissante des économies des différentes régions du monde à cause de l'accélération des échanges, des mouvements de capitaux, de la circulation des informations et du développement des transports.

**OMC** : Organisation Mondiale du Commerce ; liberté d'échange et d'intervention dans les conflits commerciaux entre les Etats.

**Test d'entrer pour l'année académique 2011-2012**

Section F1A - Diplôme Licence

Durée 4H

**Epreuve de géographie****Sujet :**

La géographie et la catastrophe du 11 mars au Japon.

« Les différentes catastrophes ont des causes géographiques, non seulement telluriques (le séisme, ou plutôt les séismes, le tsunami...), mais aussi humaines (le succès et les échecs de l'aménagement du territoire au Japon...), civilisationnelles (les choix énergétiques, le regard de l'occident sur le Japon...). Elles impliquent des lieux, des espaces, des rapports à eux, des rapports de peuples à peuples. (...) Sans compter le nucléaire dont la géopolitique (logique du lieu, d'un aménagement du territoire, du marché...) est plus ou traitée... »

Pellicier Ph. (2011), « Le Japon quatre fois frappé. » EchoGéo (en ligne),

**Quelle analyse systémique peut-on tenter des événements du 11 mars au Japon, au-delà d'une simple catastrophe naturelle ?**

**LA TERRE, UNE PLANETE MENACEE**  
**LA SUREXPLOITATION DES RESSOURCES ET SES**  
**CONSEQUENCES**

Proposition de plan

**INTRODUCTION**

**I/ Les ressources énergétiques et minières : plusieurs siècles d'évolution**

- 5- du charbon à l'énergie nucléaire
- 6- Le bilan énergétique mondial
- 7- Pour une politique énergétique viable
- 8- Les énergies nouvelles

**II/ Les ressources renouvelables**

- 4- renouvelabilité ou pérennité (si nécessaire)
- 5- la surexploitation des ressources
  - .hydrauliques
  - . Alimentaires
  - . Océaniques ou halieutiques (n'est pas traité dans le document, les exemples pouvant être multipliés. Ils sont laissés à l'appréciation des collègues)

## INTRODUCTION

L'utilisation croissante des ressources naturelles pour une consommation de plus en plus massive est à l'origine d'un énorme marché mondial et de disparités grandissantes entre les pays. En relation avec ces phénomènes, l'environnement planétaire est de plus en plus l'objet d'actions humaines agressives.

### I/ Les ressources énergétiques et minières

#### 1- Du charbon à l'énergie nucléaire

Sur la terre le soleil est la source fondamentale d'énergie car toutes les autres sources en découlent.

Les charbons minéraux résultent de l'accumulation de matières végétales transformées par les micro-organismes. La teneur en carbone des charbons croît avec l'ancienneté du gisement : 60% pour les tourbes, 65% pour les lignites, 75 à 90% pour les houilles, jusqu'à 94% pour les anthracites.

Le charbon a impulsé le processus de la révolution industrielle qui dans son évolution a utilisé d'autres sources d'énergie comme le pétrole. Aujourd'hui des sources nouvelles apparaissent tel le nucléaire.

#### 2- Le bilan énergétique mondial

Les combustibles fossiles, charbon, pétrole et gaz naturel, procurent aujourd'hui environ 85% de l'énergie mondiale. La production d'électricité absorbe plus de 50% du charbon et plus de 30% des combustibles fossiles consommés dans le monde. Dans les années 80, la production d'électricité a augmenté de 60% dans les pays industrialisés et plus de 110% dans les pays en développement, ou la demande croît à un rythme de 8% par an.

La consommation d'énergie des pays en développement augmente rapidement, elle dominera bientôt les marchés énergétiques dans le monde entier. En dépit des chocs pétroliers et des crises financières, elle a triplé entre 1970 et 1990, représentant maintenant 27% du total mondial. Dans ces pays, l'énergie vient en partie de la biomasse destinée essentiellement à la consommation domestique(doc1) tandis que, au contraire, l'hydroélectricité et l'énergie nucléaire n'en constituent qu'une faible part.

L'augmentation de la consommation des combustibles fossiles a fait craindre un épuisement rapide des réserves mondiales. Or, on estime aujourd'hui que les ressources en combustibles fossiles sont suffisantes pour répondre aux besoins énergétiques mondiaux pendant encore un siècle.(doc 4). En revanche, il apparaît important de veiller à la pollution atmosphérique.

### 3- Pour une politique énergétique viable

La crise a montré qu'un changement radical de la consommation et une meilleure gestion de l'énergie s'imposaient pour une politique énergétique viable.

Les chocs pétroliers de 1973 et 1979 ont révélé à l'Occident sa vulnérabilité et le coût de la dépendance énergétique. Les pays riches en ont tiré des conséquences en réduisant leur consommation grâce à des politiques d'économie d'énergie et ils ont commencé à développer leur production de nouvelles énergies.

### 4- Les énergies nouvelles

L'énergie solaire, de biomasse et l'énergie nucléaire deviennent des sources alternatives.

\*\*\* Chaque année, la surface de la Terre reçoit une quantité d'énergie solaire qui équivaut à dix fois l'énergie stockée dans les réserves mondiales de combustibles fossiles et d'uranium : cela représente 15000 fois la demande mondiale d'énergie primaire. Cette énergie peut être captée dans des centrales thermiques solaires mais aussi au moyen de cellules photovoltaïques servant à produire de l'électricité.

\*\*\* L'énergie nucléaire est la seule énergie vraiment nouvelle. En 1950, elle n'existait pas et en 1980 elle assure 10% de la production mondiale. Cependant, les problèmes des risques ont pris une ampleur croissante et les solutions à la question du retraitement et du stockage des déchets radioactifs compatibles avec l'environnement n'ont pas encore été trouvées.

\*\*\* La force des eaux qui représente aujourd'hui près de 20% de la production mondiale d'électricité, intéresse surtout les pays en développement qui bénéficient de nombreuses ressources inexploitées. L'eau est le vecteur de la production d'énergie géothermique : utilisation d'eau chaude profonde pour le chauffage ou de vapeur d'eau naturelle pour produire de l'électricité. C'est le cas de l'Italie, au Japon et en Californie. L'électricité mécanique des courants, de la houle et des marées est toujours au cœur des recherches des énergies nouvelles. Les centrales marémotrices qui nécessitent des sites exceptionnels et rares de fond de baie (exemple de la RANCE en Bretagne), et les centrales E.T.M.(Energie Thermique des Mers) demeurent à l'état de prototypes à cause du coût élevé de leur exploitation.

\*\*\* Chaque année, la surface de la Terre reçoit une quantité d'énergie solaire qui équivaut à dix fois l'énergie stockée dans les réserves mondiales de combustibles fossiles et d'uranium : cela représente 15000 fois la demande mondiale d'énergie primaire. Cette énergie peut être captée dans des centrales thermiques solaires mais aussi au moyen de cellules photovoltaïques servant à produire de l'électricité.

\*\*\* L'énergie nucléaire est la seule énergie vraiment nouvelle. En 1950, elle n'existait pas et en 1980 elle assure 10% de la production mondiale. Cependant, les problèmes des risques ont pris une ampleur croissante et les solutions à la question du retraitement et du stockage des déchets radioactifs compatibles avec l'environnement n'ont pas encore été trouvées.

\*\*\* La force des eaux qui représente aujourd'hui près de 20% de la production mondiale d'électricité, intéresse surtout les pays en développement qui bénéficient de nombreuses ressources inexploitées. L'eau est le vecteur de la production d'énergie géothermique : utilisation d'eau chaude profonde pour le chauffage ou de vapeur d'eau naturelle pour produire de l'électricité. C'est le cas de l'Italie, au Japon et en Californie. L'électricité mécanique des courants, de la houle et des marées est toujours au cœur des recherches des énergies nouvelles. Les centrales marémotrices qui nécessitent des sites exceptionnels et rares de fond de baie (exemple de la RANCE en Bretagne), et les centrales E.T.M.(Energie Thermique des Mers) demeurent à l'état de prototypes à cause du coût élevé de leur exploitation.

## II/ Les ressources renouvelables

### 1-L'eau

Aujourd'hui, plus de deux milliards d'hommes ne disposent pas d'eau salubre en quantité suffisante. Même les pays industriels aux ressources abondantes se trouvent paradoxalement confrontés à de graves problèmes de pollution de l'eau. On estime que 80% des maladies qui affectent la population mondiale sont directement liées à l'eau. L'accès à l'eau potable permettrait de réduire de moitié la mortalité infantile. Dans les pays en voie de développement, femmes et enfants consacrent un temps et une énergie considérable à se procurer de l'eau dont ils ont besoin.

Les besoins humains, industriels et alimentaires, en eau ne cessent de croître. Si l'industrie est une grosse consommatrice (il faut 500m<sup>3</sup> pour faire une tonne de papier) l'agriculture l'est encore plus avec l'extension croissante des zones irriguées. Des contentieux opposent les utilisateurs d'eau : Israël et la Jordanie se disputent les eaux du Jourdain ; sur le littoral méditerranéen, l'eau rare en été, est convoitée par les citadins, les touristes et les agriculteurs. L'eau est devenue un enjeu stratégique. Les hommes ont mis au point des techniques sophistiquées pour maîtriser l'eau, adapter les ressources à leurs besoins et rationaliser leur consommation. De l'irrigation à l'aspersion assistée par l'ordinateur, le dessalement de l'eau de mer par distillation, la gamme est étendue.

### 6- Les ressources alimentaires

La répartition des ressources alimentaires est inégale selon les pays. La sous-nutrition et la malnutrition touchent près du tiers de l'humanité alors qu'un quart de la population mondiale consomment à lui seul 60% de tous les biens alimentaires. La distorsion grandissante, accentuée par les

changements de modes alimentaires, entre les pays nourriciers et les pays importateurs a créé un vaste marché de denrées alimentaires. Pour pallier les insuffisances alimentaires et préserver le potentiel productif menacé par une exploitation trop intensive, différentes solutions ont été choisies : promotion des espèces à meilleur rendement, limitation de la chimisation artificielle des cultures et l'extension des cultures hors sol.

### Conclusion

A chaque grande étape du progrès de l'humanité, les économies et les sociétés ont intégré des composantes nouvelles qui ont à terme, apporté plus de bien-être et de confort pour les populations. Garder la Terre en bonne santé est devenu un nouvel enjeu pour le XXI<sup>e</sup> siècle.

LES PROBLÈMES DU MODÈLE ÉCONOMIQUE JAPONAIS**1)- Les problèmes liés à l'extraversion de l'économie**

Le développement excessif de l'industrie au détriment de l'agriculture accroît la dépendance alimentaire du Japon. En effet sa balance alimentaire est l'une des plus déficitaires au monde.

L'absence de ressources énergétiques entraîne une forte dépendance en matières premières. En plus, les entreprises japonaises dépendent de l'extérieur pour écouler leurs produits et le Japon doit beaucoup exporter pour prendre en charge ses besoins en matières premières et en produits alimentaires (dépendance commerciale). Le Japon est donc, parmi les développés, celui qui subit le plus les fluctuations de l'économie mondiale. Cela s'est vérifié avec la crise économique et financière asiatique de 1998. Le protectionnisme mené par les États-Unis et les pays de l'Union Européenne constitue une limite à l'expansion de l'économie japonaise. En effet, l'économie japonaise est fortement affectée par cette crise. Elle est entrée en récession, en novembre 2008. Les deux secteurs de pointes de l'industrie japonaise que sont la production d'acier et l'automobile ont été fortement affectés par la crise. La production d'acier a connu une diminution de 35% alors qu'elle compte pour 61% de la croissance économique en 2007. L'industrie automobile a subi les plus lourdes pertes de l'histoire (3,1 milliards d'Euro). La production d'automobile a chuté de 37,9%. Les effets négatifs de la crise économique et financière ont été aggravés par la catastrophe naturelle de Fukushima.

## 2)- Les problèmes sociaux et économiques

Le dualisme économique engendre des inégalités sociales. L'internationalisation de l'économie japonaise et la recherche de la compétitivité amènent l'État à accorder la plus grande partie des subventions aux grandes entreprises au détriment des Petites et Moyennes Entreprises (PME) qui assurent plus de 75 % des emplois. Ainsi ces PME résistent difficilement à la conjoncture économique et plusieurs d'entre-elles tombent en faillite, ce qui augmente considérablement le chômage. Avec la récession économique qui sévit dans le pays, les licenciements et les emplois à temps partiels se développent et bouleversent complètement la société japonaise. Le dualisme économique se traduit par un statut désavantageux pour les travailleurs des PME dont le niveau de vie est largement inférieur à celui des employés des grandes entreprises. Les PME résistent difficilement à une conjoncture économique et plusieurs d'entre elles tombent souvent en faillite, ce qui augmente considérablement le taux de chômage. Par exemple, avec la crise économique et financière (2007-2009) des milliers de PME japonaises ont fait faillite et le taux de chômage a atteint un niveau record de 9%.

Le niveau de vie très élevé au Japon entraîne une réduction de la taille de la famille et un vieillissement fortement soutenu par une espérance de vie très élevée. Avec une tranche de vieillards représentant 20 % de la population, un accroissement naturel de 0,02 %, le Japon a la population la plus vieille au monde et dans un court ou moyen terme cela peut peser négativement sur son dynamisme économique.

**CONCLUSION**

C'est grâce à une bonne organisation économique que le Japon est parvenu au 2<sup>e</sup> rang de l'économie mondiale derrière les États-Unis. Cependant son économie fortement tournée vers l'extérieur entraîne sa dépendance énergétique, alimentaire, et commerciale vis à vis du marché mondial.